

2020-05-29

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Liens :

[NBB.Stat](#)

[Information générale](#)

Le PIB se contracte de 3,6 % au premier trimestre de 2020

Croissance économique

Au premier trimestre de 2020, le produit intérieur brut (PIB) en volume, corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, a reculé de 3,6 % par rapport au trimestre précédent. Comparé à la période correspondante de l'année précédente, le PIB a baissé de 2,5 %.

Par rapport au trimestre précédent, la valeur ajoutée a régressé de 2,7 % dans l'industrie, de 5,1 % dans la construction et de 3,2 % dans les services. C'est principalement la branche d'activité « commerce de gros et de détail ; réparation de véhicules automobiles et de motocycles ; transport et entreposage ; hébergement et restauration » au sein du secteur des services qui a contribué au repli de l'activité économique. Sur une base trimestrielle, cette branche d'activité a chuté de 7,2 %, entraînant une contribution négative à la croissance économique de 1,2 point de pourcentage.

L'incidence du COVID-19 s'est clairement manifestée sur la demande intérieure, laquelle a considérablement fléchi. Les ménages ont réduit de 6,5 % leurs dépenses de consommation. Les dépenses touristiques se sont nettement repliées, tout comme les achats de biens durables, au sein desquels l'achat de voitures a enregistré un fort ralentissement. Les investissements des ménages en logements ont aussi largement chuté (-5,4 %) en raison de l'impact du COVID-19 et des mesures y afférentes sur l'activité du secteur de la construction.

Les administrations publiques ont restreint leurs dépenses de consommation de 3,1 % et ont également limité leurs investissements (-0,7 %).

La formation brute de capital fixe des entreprises a reculé de 3,6 %. À l'inverse, la contribution des variations des stocks des entreprises s'est élevée à +0,6 point de pourcentage.

La demande extérieure s'est, elle aussi, sensiblement contractée. Le repli des exportations a atteint 3,8 %, tandis que celui des importations s'est avéré encore plus marqué (-4,7 %), de sorte que les exportations nettes de biens et de services ont contribué positivement (+0,8 point de pourcentage) à l'évolution du PIB.

Emploi

Au premier trimestre de 2020, l'emploi intérieur a accusé un recul de 0,2 % sur une base trimestrielle, soit une réduction de 7 700 personnes. En comparaison de la période correspondante de 2019, le nombre de personnes occupées a augmenté de 1,1 % (ce qui représente une hausse de 52 300 personnes).

Étant donné que l'emploi intérieur mesure le nombre de personnes ayant travaillé au moins une heure pendant la période de référence (définition du Bureau International du Travail) mais également celles n'ayant pas travaillé pour une série de raisons spécifiques (congrés rémunérés, arrêts maladie, chômage temporaire, etc.), la crise sanitaire actuelle n'induit qu'un léger repli de cette statistique. En effet, au cours des deux dernières semaines du mois de mars, un grand nombre de personnes ont été placées en chômage temporaire, mais sont restées comptabilisées dans les statistiques de l'emploi intérieur. Le recul de l'emploi intérieur au premier trimestre est donc principalement imputable aux pertes d'emplois liées au

non-renouvellement des contrats temporaires tels que ceux des intérimaires, des travailleurs occasionnels, des flexi-travailleurs et des étudiants-jobistes. Les branches d'activité où l'on rencontre le plus fréquemment ce type de contrats sont donc les plus touchées, à savoir l'horeca, les services aux entreprises (qui comprennent les sociétés d'intérim) et les autres activités de services.

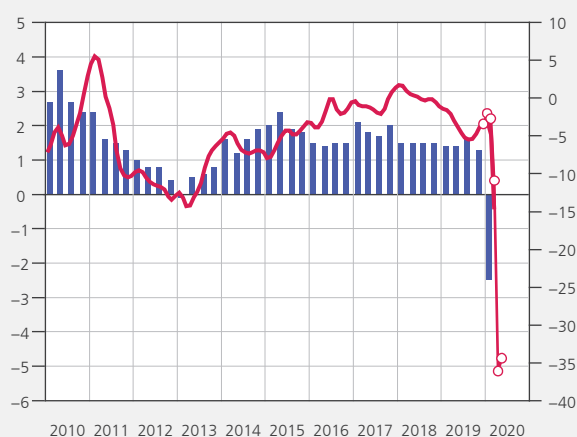
Par rapport à l'estimation flash du 29 avril 2020, les chiffres de croissance publiés sont beaucoup plus précis. Les principales données administratives (à savoir les données de la TVA, celles relatives à la production industrielle, etc.) étaient disponibles dans une mesure identique à ce qu'il est d'usage pour l'estimation à 60 jours du PIB d'un trimestre déterminé. Les principales incertitudes découlant de la pandémie dans cette estimation se situent actuellement sur le front de la production non marchande et des composantes de l'optique des dépenses, pour lesquelles les informations disponibles étaient encore assez limitées et pour lesquelles les méthodes d'estimation traditionnelles n'étaient pas toujours applicables. C'est à ce niveau que des révisions plus importantes sont possibles à l'avenir et, dès lors, également au niveau du PIB.

En ce qui concerne la correction des variations saisonnières des séries, les récentes [directives d'Eurostat](#) en la matière ont été suivies afin d'estimer l'impact du COVID-19 aussi précisément que possible.

PIB, ÉVOLUTIONS TRIMESTRIELLES EN VOLUME
(données corrigées des effets saisonniers et de calendrier)

	Pourcentages de variation par rapport à	
	La période correspondante de l'année précédente	La période précédente
2018 I	1,5	0,2
II	1,5	0,3
III	1,5	0,2
IV	1,5	0,8
2019 I	1,4	0,1
II	1,4	0,3
III	1,6	0,4
IV	1,3	0,5
2020 I	-2,5	-3,6

PIB ET ÉVOLUTION CONJONCTURELLE



■ Croissance du PIB en volume (pourcentage de variation par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente)

— Enquête de conjoncture (données lissées, échelle de droite)

○ Enquête de conjoncture (données brutes, échelle de droite)

PRINCIPALES COMPOSANTES

(pourcentages de variation en volume par rapport à la période précédente, corrigés des variations saisonnières et des effets de calendrier)

	2018			2019				2020
	II	III	IV	I	II	III	IV	I
1. Valeur ajoutée								
Industrie	-1,1	-0,2	0,7	0,4	-0,4	0,6	0,7	-2,7
Construction	0,7	1,2	1,6	0,8	0,1	0,9	1,6	-5,1
Services	0,6	0,3	0,9	0,1	0,5	0,3	0,3	-3,2
P.m. PIB	0,3	0,2	0,8	0,1	0,3	0,4	0,5	-3,6
2. Dépenses								
Dépenses de consommation privée (1)	0,4	0,0	0,2	0,0	0,5	0,8	0,5	-6,5
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	0,9	-0,3	0,5	0,3	1,0	0,4	0,5	-3,1
Formation brute de capital fixe totale	0,8	0,1	3,5	-0,2	0,3	0,3	0,5	-3,7
entreprises	0,8	0,2	3,8	-0,9	0,5	0,7	1,1	-3,6
logements	0,3	0,3	2,8	2,1	1,4	-2,0	1,5	-5,4
administrations publiques	1,9	-0,3	2,7	-0,3	-2,9	1,9	-4,9	-0,7
Demande intérieure (hors variations des stocks)	0,6	-0,1	1,0	0,0	0,5	0,6	0,5	-5,0
Variations des stocks (2)	0,3	0,4	-0,3	-0,2	0,0	-0,5	0,1	0,6
Exportations de biens et de services	-1,3	0,8	1,6	-0,4	0,2	-0,2	0,9	-3,8
Importations de biens et de services	-0,6	1,0	1,6	-0,8	0,5	-0,6	1,1	-4,7
Exportations nettes de biens et de services (2)	-0,6	-0,2	0,0	0,3	-0,2	0,3	-0,1	0,8
3. Marché du travail								
Nombre total de travailleurs	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,5	0,4	-0,2

(1) Y compris les institutions sans but lucratif au service des ménages.
(2) Contribution à la variation trimestrielle du PIB.